

le directeur, vous voyez ici, à ma table, mon père et ma mère qui sont âgés, et ne peuvent plus travailler; ils m'ont nourri pendant que j'étais petit, et de plus, ils m'ont élevé dans la crainte de Dieu, dans l'amour du devoir; J'ai donc contracté à leur égard la plus grande dette; celle de les nourrir, de les environner des soins les plus tendres, et de leur témoigner la plus vive affection; et c'est ce que je fais en ce moment, avec le peu que me procure mon travail; et voilà ce qui me rend heureux. De plus, vous voyez devant moi ma femme et mes enfants; je les nourris aussi par mon travail, et c'est le capital que je forme; car quand je serai vieux, ils feront pour moi ce que je fais en ce moment pour mes chers parents. Vous avez donc sous les yeux, monsieur le directeur, tout ce qui me fait le comble à mon bonheur, et vous pouvez maintenant vous rendre compte de la gaité qui m'accompagne partout. A cette explication, le maître resta toute émerveillé; et avant de se retirer, il fait un riche cadeau aux vieux parents, tout en les félicitant d'avoir si bien élevé leur fils; et en sortant il dit à son ouvrier: « Mon ami, la bénédiction de Dieu repose dans votre maison; jusqu'à ce jour, j'ai eu pour vous un très grand estime, parce que je voyais en vous un homme d'ordre et un habile ouvrier; désormais, je vous estimerai encore bien davantage, car j'admire en vous les qualités d'un excellent fils unies aux qualités d'un père parfait. »

Pères et mères, sachez élever vos enfants comme ce jeune ouvrier et vous serez heureux dans votre famille; et vous mères, faites tout ce qui peut dépendre de vous pour imiter la conduite de celle dont nous allons vous entretenir dans le trait qui suit.

Nous avons bien connu le jeune homme dont il est